

DES JEUNES SATISFAITS DE LEUR PARCOURS VERS LA CONFIRMATION

Les confirmantes et confirmants sont dans l'ensemble satisfaits de leur catéchisme: c'est ce qui ressort d'une étude du professeur Thomas Schlag qui révèle que 70% des jeunes interrogés déclarent garder un bon souvenir de leur cheminement vers la confirmation. Et cette satisfaction ne porte pas uniquement sur l'enseignement en lui-même mais aussi sur celles et ceux qui le dispensent, les catéchètes. 72% accordent à leur pasteur et pasteur respectivement leur catéchète la mention «bien». Ce bon résultat surprend et réjouit à la fois.



Iwan Schulthess
Chef du Département de la catéchèse

36

Thomas Schlag enseigne la théologie pratique à l'Université de Zurich et mène actuellement à bien une étude à l'échelle européenne sur la période de la confirmation. Dans ce contexte, il a enquêté auprès de 1500 confirmantes et confirmants et 139 catéchètes de 76 paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Les premiers résultats de cette étude ne peuvent nous laisser indifférents. Lors des deux conférences de la catéchèse à Thoun et Moosseedorf, l'auteur s'est déplacé personnellement présenter les résultats de ses recherches. Nous le citons sur ce point de la satisfaction: «79% affirment que la période du catéchisme a été pour eux un bon moment, 72% qu'ils ont eu beaucoup de plaisir et 79% qu'ils ont fait l'expérience de la vie en communauté. Ces pourcentages élevés ne peuvent qu'être source de satisfaction et ils sont aussi un compliment à toutes celles et ceux qui dispensent la catéchèse.» Ils sont aussi une récompense pour celles et ceux qui s'investissent en faveur du concept de la catéchèse dans sa forme existante. Nous nous félicitons bien entendu de ces résultats et espérons que les expériences positives de l'Eglise faites par les jeunes les accompagneront longtemps sur leur chemin de vie. Outre la motivation et la satisfaction, l'étude du professeur Schlag a aussi porté sur les méthodes, les formes et les sujets abordés, mais aussi sur les conceptions religieuses et la foi d'autre

part. Sur l'ensemble de ces points, les notes décernées ne sont pas aussi bonnes. Ainsi 52% estiment que ce qu'ils ont appris pendant la période de confirmation a peu de liens avec leur quotidien. Et seuls 36% déclarent avoir été renforcés dans leur foi. Ce chiffre de 36% laisse quelque peu songeur. Certes, l'enseignement catéchétique poursuit les objectifs les plus divers. Et chaque catéchète met des accents personnels. Si nous laissons de côté les points de satisfaction relevés plus avant, on déplorera le manque apparent de pertinence ressenti par les jeunes concernant le contenu de l'enseignement. Et que penser du fait que seuls 36% admettent que la période de la confirmation les a confortés dans leur foi? N'est-ce pas là un résultat notoirement insuffisant? Conforter la foi n'est-elle pas un objectif déclaré de la catéchèse?

OSER CROIRE

Certes, Jésus déplorait le manque de foi chez ses disciples et l'on pourrait relativiser cette question de la foi et la replacer dans le contexte large et ouvert d'une approche multitudiniste de l'Eglise. Quoi qu'on en dise, on ne peut éluder la question: où peut-on conforter sa foi? N'est-ce pas là la mission essentielle de l'Eglise? N'est-ce pas justement en son sein que la foi, la foi libératrice en Jésus Christ, trouve naturellement son terrain d'expression? N'y a-t-il pas

là un besoin de rattraper quelque chose qui a manqué notamment vis-à-vis des jeunes?

Faire de la théologie avec des jeunes, cela peut être intéressant et même passionnant. Le dialogue interreligieux et un discours éthique sont importants et nécessaires pour la société. La catéchèse se distingue sur ce point. Elle va au-delà du simple transfert de questions et de réponses sur la religion et sur la vie, au-delà de la formation religieuse, au-delà de la théologie et au-delà de la vie. La catéchèse dépasse la dimension de la pédagogie religieuse, elle est à l'origine «enseignement du baptême». Elle naît de la foi et est dirigée vers la foi. Elle est encouragement à la foi et donne la force de croire.

Il est réjouissant d'apprendre que les jeunes ont pu faire une expérience positive de la communauté et de relations intenses durant le catéchisme et qu'ils retirent globalement un sentiment de satisfaction de cette période de leur vie. Les responsables ont largement rempli leur mission. Mais ne pourrait-on pas imaginer mettre davantage l'accent sur la foi dans le sens d'une sorte d'«assurance-qualité» pour le catéchisme? Et que toutes et tous apprennent à redécouvrir la foi comme une force appelée à être nourrie? C'est me semble-t-il une tâche essentielle de l'Eglise qui dépasse le simple cadre de la catéchèse.

Iwan Schulthess
Chef du Département de la catéchèse